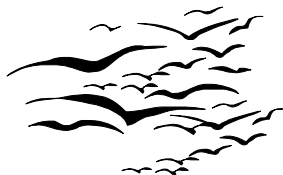




Année jubilaire

n° 45 - avril – mai - juin 2010



Mot de sœur Laure

Une année de croissance dans l'Espérance

Qu'il est bon de réentendre les paroles de Jésus le Ressuscité rapportées par St Jean
" Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis : je vous ai chargés d'aller,
de porter des fruits et des fruits durables." Jn 15,15-16
C'est une Bonne Nouvelle qui résonne encore aujourd'hui à nos oreilles.

Une Bonne Nouvelle met en route, nous invite à marcher.
Si je traverse une période où doutes et échecs s'accumulent
une Bonne nouvelle permet de tenir bon et d'affronter les jours suivants.
Et si je ploie sous le chagrin ou le "à quoi bon",
elle déchire le voile de la tristesse, de la solitude et éclaire ma vie bouleversée.
Une Bonne Nouvelle annonce qu'il y a une trace de lumière au plus sombre de la nuit
Elle fait germer l'audace de courir derrière la clarté alors que les ténèbres règnent partout

La Bonne Nouvelle laissée par Jésus le Ressuscité est une Espérance
Elle ouvre les portes de l'avenir et nous invite à devenir les visages de la tendresse de Dieu.
Devenus des êtres nouveaux grâce à l'Esprit Saint, nous sommes appelés
à entrer dans le secret de la mission de Jésus le Ressuscité.
Animés du Souffle de Dieu, nous sommes à la suite de Jésus appelés
à grandir dans son amour et devenir partage, pardon, don de soi.

Cette année, nous vous souhaitons de vivre "une année de croissance dans l'Espérance".
Aussi nous vous invitons à mettre en commun notre énergie et nos aptitudes
afin d'imaginer et de renouveler les moyens permettant
d'annoncer la Bonne Nouvelle qui change la vie et la mort
et qui plante l'Espérance dans toutes les fractures humaines.

8 mai 2010 -- Ouverture de l'année jubilaire !

Dès 14h30, les nombreux participants sont accueillis rue Hamia et invités, sous les tentes à écrire un message de paix destiné au lâcher de ballons programmé plus tard.



Monsieur Roger Tilquin, membre actif du Comité du 175^{ème} prend la parole pour rappeler les liens profonds existant entre le couvent et le village de Pesche et dévoile la plaque inaugurale placée au portail du couvent.

L'Abbé Claude Bastin bénit ce complément indispensable à la façade drapée d'habits de fête.

Ensuite la procession, en priant et chantant, s'avance dans le corridor pour rejoindre la grande chapelle.

Dans le chœur, une vingtaine de concélébrants entourent l'abbé Bastin et quelque 600 invités trouvent place dans la nef centrale, la petite chapelle et même les deux jubés. L'édifice est comble...

L'Eucharistie, particulièrement soignée, est très émouvante.

Avant la communion, les Filles de Marie, regroupées dans l'allée centrale, un cierge à la main, renouvellent leurs vœux.



En fin de célébration, après la consécration à la Vierge, la parole est donnée à quelques intervenants qui soulignent l'action éducative des Filles de Marie dans leur vie et dans leur apostolat actuel.

Vers 17h30, l'assemblée quitte la chapelle pour se diriger vers l'école.

Dans la cour, les scouts, au cours de la dégustation du verre de l'amitié, procèdent au lâcher de ballons. D'Allemagne, nous est parvenue une réponse à notre message de paix.

Les élèves de l'école hôtelière s'acquittent de leur service avec beaucoup de fair-play : verre de l'amitié, zakouski et sandwichs préparés avec art et soin contribuent à semer joie et satisfaction dans la cour et la salle de fête de plus en plus animées jusqu'à la soirée.

Durant ce moment de rencontre et de fraternité, des groupes sont invités à visiter la maquette et l'exposition réalisées pour concrétiser cette année d'action de grâce et "*de croissance dans l'espérance*".



De l'avis général, cet anniversaire est une réussite grâce aux nombreux bénévoles qui nous ont apporté leur concours. Merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réussite de cette belle fête.

Sœur M. Th. Gréant.

Quelques témoignages...

Evocation de la journée initiale du Jubilé , le 8 mai 2010

Ce jour-là, nous fûmes gratifiés d'une superbe journée printanière. De quoi disposer les âmes au diapason de l'événement fêté. Dès l'arrivée aux abords du couvent, la décoration nous signalait qu'on allait vivre un moment unique.

Pensons donc que cela se passait dans la première moitié du 19^e siècle...dans un tout petit village, tout au sud de la Belgique dont on pouvait dire : « que peut-il sortir de bon » de Pesche ? ou d'intéressant ? dont on puisse se souvenir 175 ans plus tard ?

Ce dont nous « faisons mémoire » ce mai 8 mai 2010, c'est du premier engagement dans la vie religieuse de nos trois premières sœurs. Et c'est avec de nombreux villageois, des collaborateurs, des amis, de tous les lieux qui ont connu ou vivent encore avec des Filles de Marie de Pesche que nous avons rendu grâces pour la sollicitude du Seigneur qui, à travers tous les aléas du temps, a fait grandir le don initial qui s'est épanoui sous diverses formes en Belgique, en Afrique, en Amérique latine, en Pologne. Souvent de façon très modeste, à l'image du commencement ! N'est-ce pas de cette manière, cachée aux yeux de monde, que Dieu s'est incarné et a vécu trente ans à Nazareth ? Et cependant, qui peut connaître les fruits sinon Celui qui en est l'auteur et donne de les faire fructifier ?

Ainsi donc, nous étions plusieurs centaines à vivre cette joie profonde car « le Seigneur a fait des merveilles » avec la fidélité quotidienne, la prière, le labeur, l'aide de beaucoup...

Le charisme, aujourd'hui, se vit autrement, mais « éduquer à la foi » peut se décliner suivant les circonstances nouvelles de notre temps.

Le climat était très chaleureux et il nous était très bon de louer le Seigneur ensemble pour les dons qu'Il n'a cessé de nous gratifier sous le regard maternel de la Mère de Dieu , la patronne principale de notre Congrégation.

Merci aux organisateurs, aux personnes présentes ...

Sœur Mariette Feron.

"Ce samedi 8 mai, nous l'attendions depuis longtemps... Et nous voilà dans la rue Hamia déjà envahie de voitures; quelques centaines de personnes avaient répondu à l'appel des Filles de Marie, quelle joie ! De plus, un soleil généreux nous illuminait de toute sa grandeur. Tout de suite, on nous accueille et nous sommes invités à semer une graine: écrire un message de bonheur sur un carton qui s'envolera dans quelques heures, accroché à un ballon. Entretemps, nous saluons des amis, des parents, les Margellois.be sont là aussi. Que de sourires sur les visages. Nous nous sentons chez nous, dans une grande famille.



Une quinzaine de prêtres en aube blanche attendent avec nous l'invitation à rejoindre la chapelle, et que la fête commence. Nous traversons alors les couloirs en chantant le Magnificat, des Amis des Filles de Marie venus de trois continents sont là aussi.

Nous entrons dans la grande chapelle en nous émerveillant devant la maquette;. Il n'y a pas assez de chaises pour tout le monde mais le cœur y est. Les chants nous emportent tous ensemble, le mot d'accueil de Sœur Laure est empreint de profondeur et de cette chaleur qui caractérise la Communauté. Nous prions avec

ferveur en nous réjouissant de partager cet anniversaire avec les Filles de Marie. Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir mis sur leur chemin. Sans s'en apercevoir, ce n'est que deux heures plus tard que Mr le Doyen Bastin nous donne la bénédiction finale, après nous avoir invités à accompagner la Communauté à prier la consécration à la Vierge.

L'assemblée se dirige alors dans les locaux de l'école pour se désaltérer et faire honneur aux toasts prévus pour l'occasion. L'organisation est parfaite, le service impeccable, chacun prend le temps de se rencontrer en attendant le lâcher de ballons. Mais le temps passe et nous devons nous éclipser... Merci pour cette après-midi de joie. A très bientôt chères sœurs.

On vous aime tellement. "

Aurélie et Alain

Ce 8 mai 2010, les Filles de Marie fêtaient le 175e anniversaire de leur fondation.

Nous, associés, étions évidemment invités à participer au lancement de l'année de festivités.

Nous avons certes apprécié la parfaite organisation de cette journée mais nous avons surtout ressenti toute la chaleur humaine qui se dégageait de l'assemblée.

C'est un esprit de convivialité, de "famille", d'amitié qui flottait parmi les participants.

Le moment fort fut l'Eucharistie concélébrée par plus de 20 prêtres qui, tous, ont connu les Filles de Marie, à des étapes diverses de leur vie respective.

Au cours de la célébration, nous avons remercié le Seigneur pour les 175 années d'éducation et d'accompagnement que les religieuses dispensent inlassablement partout où la nécessité s'est fait sentir.

A l'issue de cette Eucharistie, des retrouvailles, des évocations de souvenirs, des rencontres inattendues se multiplièrent à profusion, autour du verre de l'amitié.

Par une telle journée, nous ressentons que l'avenir est plein de promesses.

Nadine et Willy.

Prioritairement, ce moment très fort du renouvellement des vœux où toutes les Sœurs, cierge en main, s'alignaient sur la haute silhouette de Sœur Laure qui semblait les protéger.

Annie Dermine

L'organiste ne peut que se réjouir de la participation chantante d'une foule priant et rendant grâce avec une grande ferveur. Un souvenir musical inoubliable.

René Dermine



Nous avons vécu cette journée du 8 mai 2010 en communion avec les Filles de Marie : ce fut un enchantement. La messe était très bien et l'accueil au verre de l'amitié très chaleureux.

La grande chapelle était très bien fleurie. L'assemblée composée des Sœurs, des Margellois, de la chorale, des paroissiens et d'un grand nombre de personnes venant de partout ne faisait qu'un.

Puissions-nous, Filles de Marie et paroissiens vivre une année jubilaire extraordinaire. Le programme est très bien fait !

Un tout grand merci aux Filles de Marie de nous associer à ce 175e anniversaire exceptionnel.

Alice et Françoise.

Les Filles de Marie à l'œuvre au service des gens depuis 175 ans , au service des jeunes, ceux qui étaient proches de nous, couple de parents qui ont vu grandir 3 enfants, les ont vu devenir adultes dans une ambiance prompte à les aider et les voir réaliser leur vie pour quoi ils ont été créés.

Elle coulait de source, notre pierre à l'édifice de la fête d'une famille heureuse qui rassemblait tous les siens pour un partage de louanges, de mercis.

De généreuses retrouvailles pour quelques heures, un "coin de paradis" où l'Amour était vraiment présent.

Albert et Jacqueline Thunus

Mon regard sur la fête du 8 mai !

J'ai eu la chance d'arriver avant l'heure prévue pour l'ouverture du 175^{ième} anniversaire et j'ai pu vivre l'ambiance et la joie qui régnaient à la Maison-Mère des Filles de Marie. L'art floral réalisé par sœur Chantal donnait le ton de la fête ! Un sourire accueillant et le rassemblement des sœurs des différentes communautés mûrissaient en moi la curiosité de tout ce qui allait suivre.

A 11 heures trente c'était le moment de convivialité au restaurant. L'art et l'harmonie des tables préparées par sœur Marie-Thérèse et sœur Marie-Pierre, étaient extraordinaires.

L'apéritif accompagné des vœux venant de différents pays continuait à agrémenter la fête, sans oublier le savoureux repas préparé par sœur Marie-Claude et une équipe de cuisiniers plus que merveilleux.

Je n'oublierai pas de si vite le magnifique gâteau, que d'exclamations ! Il exprimait en quelque sorte le cœur même de la fête.



Vient ensuite le RDV de tous les invités. De 13h à 14h30, ils envahissaient le beau village de Pesche en direction du couvent et ... des sœurs !

La chapelle décorée, les corridors accueillants, l'exposition de toute l'histoire des Filles de Marie, la merveilleuse maquette au fond de la chapelle, le rendez-vous avec le ciel où l'on pouvait entendre le nom de toutes les sœurs décédées, élargissait la grandeur de la fête.



Un villageois a exprimé ce que les sœurs ont été et sont toujours dans la vie de leur village. Une bénédiction d'une plaque d'ouverture de l'année jubilaire par l'Abbé Claude Bastin fut le début des festivités avec tous les invités.

Quelle belle Eucharistie vécue avec des centaines de personnes !

Avec Sarah, je me suis occupée des enfants durant cette rencontre Eucharistique, et nous avons vraiment vécu un très bon moment, ils sont beaux ces enfants !

La fête a continué dans la grande salle de l'école. Une convivialité réelle me faisait percevoir la joie des retrouvailles. Le lâcher de ballons, où nous avons écrit un message de paix couronnait les festivités du 8 mai 2010.

La Parole de Jésus "venez les bénis de mon Père" (MT 24, 34) résonnait en moi en découvrant tout ce que l'Esprit Saint a accompli par les Filles de Marie.

Monique Ntawuyiruta, étudiante au Puits de Jacob à Bruxelles.

Tiens, il y a du soleil ! Petit clin d'œil du ciel ? Après tout c'est bien la moindre des choses ; après tout ? Mais quoi tout ? Nous voilà à Pesche pour le savoir et d'emblée nous constatons que nous ne sommes pas seuls à rejoindre la maison mère.

Beaucoup de voitures garées dans les rues adjacentes et... rue Hamia un monde fou, Des lieux d'accueil, de joyeuses retrouvailles, les sœurs vont de groupe en groupe, retrouvent familles, amis et anciennes.



Ah, un petit carton à compléter avec un message de paix ! Mystère, à quoi cela va-t-il servir ?

Dans ce genre de circonstances, le programme commence par un discours, (heureusement pas long), où l'on rappelle les liens qui, depuis les origines de la fondation de la " Congrégation des Filles de Marie " l'unissent au village de Pesche.

Sœur Laure nous invite ensuite à la suivre dans une marche vers la célébration de l'Eucharistie dans la grande Chapelle où une vingtaine de prêtres (où sont-elles allées les chercher ? On croyait qu'il n'y en avait presque plus !) concélébrent, après s'être présenté chacun. Pauvre abbé Lange, curé de Pesche, qui souligne que si ses confrères ont eu affaire avec l'une ou l'autre sœur de Pesche lui, par contre, est en charge de toutes ! Cela fait rire l'assemblée.

La célébration, très priante et très sereine atteint un pic d'émotion au moment où les Sœurs renouvellent leurs vœux. C'est un grand moment de tendresse que le Seigneur a dû savourer.

Après la célébration, une merveilleuse réception attend les participants, réception qui ne dément pas l'accueil toujours amical des sœurs, et voilà, que sous la houlette d'un animateur dynamique et charmant, un lâcher de ballons est proposé . A chaque ballon est attaché le carton porteur d'un message de paix et le mystère du début est éclairci !

Sœur Bernadette peut, (enfin après des années de travail), faire découvrir la maquette où certains personnages se déplacent, où le village de Pesche est représenté à l'échelle, où toute une classe d'antan est reproduite, où les décors ont été réalisés par une bande sympathique et trop modeste d'amis des Filles de Marie.

Un montage sonore de l'histoire de la congrégation, accompagne le tout, c'est stupéfiant.

Mais que dire aussi de cette voûte céleste, illuminée d'étoiles et où se déclinent les noms de toutes les sœurs depuis l'origine. Temps de méditation et de prière .Bravo à celui qui a réalisé cela.

Enfin, une exposition, qui sera itinérante, illustre encore le travail des sœurs, dans le cadre de leurs constitutions.

Toutes ces animations seront encore accessibles dans l'année qui vient, accompagnées d'un programme intéressant et éclectique d'activités dominicales.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Et voilà, nous sommes repartis de Pesche avec des étoiles dans les yeux et dans le cœur.

Merci les sœurs !

Marie-Rose et Jean-Pierre Schdanoff.

175 ans, comment ne pas fêter cela!

Et surtout comment ne pas être de la fête!

Les Filles de Marie m'ont tellement apporté, elles font parties de ma vie depuis tant d'années déjà.

Comme des mères pour moi, j'ai reçu une certaine éducation de leur part.

Je me souviens de l'internat pendant 5 ans, Sœur Germaine, Sœur Maria, Sœur Marie, Sœur Bernadette et toutes les autres....Je me souviens de l'Argentine en 1992, Sœur Renée, Sœur Yolande, Sœur Pascale..... Je me souviens aussi de ces week-ends passés à la Fraternité parce que je ne pouvais plus rentrer chez moi! Un jour mon père m'a dit : "Je pensais vraiment que tu allais entrer dans les ordres!" Malheureusement, je n'avais pas ce caractère et cette foi suffisante pour rejoindre les Filles de Marie dans ce sens. Aujourd'hui, on me demande de vous donner mes impressions, mon vécu, ce que j'ai ressenti lors de cette journée du 8 mai et de la veille lors de la préparation de la salle. D'abord, j'ai ressenti beaucoup d'émotion en arrivant le vendredi, parce que je me suis retrouvée face à la "Hermana Renée", qui vit à Campo Largo en Argentine et qui fait un travail formidable depuis tant d'années (encore une maman pour moi, elle m'a tant appris!) Avec son frère Pierrot, nous avons chargé des sacs de vêtements que Sœur Marie-Claude a emballés. Les larmes étaient là, mais je les ai retenues!

Ensuite, nous avons rejoint l'équipe et nous avons préparé les tables, les verres (plus de 500 à disposer), les décorations, quel plaisir, quelle entente, sous la direction des Sœurs Bernadette, Marie-Claude et Laure; nous avons terminé par un petit verre bien mérité à la cuisine.



Le lendemain, vers 14h30, accompagnée de ma mère et de Yanou (qui est aussi allée en Argentine, et que je rencontrais pour la première fois), j'ai, à cet instant, versé discrètement quelques petites larmes! Les retrouvailles avec Soeur Germaine, Sœur Maria que je n'avais plus revues depuis si longtemps ont vraiment fait ressurgir des bribes du passé!

Sœur Germaine, m'a serrée tellement fort dans ses bras, comme une mère accueille son enfant qu'elle n'a plus vu depuis longtemps, quel instant magique, que d'émotions et de larmes de joie!!!!!!

Ensuite, direction l'eucharistie, tellement belle, pleine d'émotions elle aussi. Le moment que je retiens de celle-ci, un moment fort et chargé d'amour, c'est lorsque les Filles de Marie avec leur bougie, ont réitéré leurs vœux ! Merci pour ce moment magique!!!!

Et puis, il y a eu le mot de Patrick, le directeur de l'école, le lâcher de ballons avec tous les petits mots inscrits par chacun, et surtout n'oublions pas les petits fours distribués par les élèves d'hôtellerie, Yanou et moi nous nous sommes régalingées! Et comme chaque bonne chose a une fin, le moment des adieux, je pensais que je n'y arriverais pas car chaque fois que je disais, "j'y vais!", je passais près de quelqu'un et je recommençais à parler du passé! Là, je me suis posée intérieurement, cette question: "Vous reverrai-je bientôt?" Et ma réponse fut simple: "J'y crois fortement!!!!" Après 175 ans de joie, de bonheur, de partage, de choix, d'aide, d'amitié.....la tâche continue et les Filles de Marie le savent, même s'il est difficile actuellement de trouver de nouvelles recrues; les jeunes, les enfants, les laïcs, tous continuent l'œuvre entamée il y a si longtemps!

Aujourd'hui, avec le recul, et la maturation, même si j'ai choisi un autre chemin spirituel, je serai toujours reconnaissante aux Filles de Marie et je leur dis personnellement MERCI, MERCI, MERCI, pour tout ce qu'elles ont commencé il y a 175 ans, et qu'elles continuent encore aujourd'hui et pour très très longtemps!!!!

Françoise Colinet

En ce 8 mai 2010, je suis invitée à rejoindre la communauté des Filles de Marie à Pesche pour fêter leur 175^{ème} anniversaire. C'est avec joie que je réponds à cette invitation en confirmant ma présence.

En lien avec ce qu'elles vivent, je me dis ... mais n'avons-nous pas l'habitude de considérer la foi chrétienne comme une suite du Christ, d'un Christ entraîneur qui appelle à l'écoute de sa parole sur des chemins où il nous précèdera toujours. Le chemin que ces sœurs ont parcouru durant des années, ce jour là, elles nous le racontent et le continuent. Elles nous accueillent dans une ambiance chaleureuse, chacun se retrouve ... et partage !

« J'ai retrouvé nos chères Sœurs, que d'émotions de les revoir et de les serrer fort dans mes bras. J'étais émue de revoir Sœur Germaine, Sœur Maria, Sœur Bernadette, Sœur Pascale, et toutes celles que j'ai rencontrées sur mon chemin à l'internat ainsi qu'à la Margelle. Des souvenirs pleins la tête.



Ce jour-là, j'ai partagé avec Sœur Germaine un chouette moment. Eh oui, 10 années se sont écoulées après la fermeture de l'internat. Sœur Germaine et Sœur Bernadette m'ont appris beaucoup de choses. Mais aussi, j'ai appris à faire confiance et accepter l'aide qu'elles m'ont apportée. Pour moi, c'était ma seconde famille. Elles étaient d'une patience avec nous. Je vous remercie pour toutes ces années vécues avec vous, merci d'avoir donné, d'avoir cru en nous et merci de nous avoir guidées ! Je ne pourrai jamais le dire assez car parfois les mots sont si pauvres que je ne peux vous dire ce que j'ai sur le cœur. L'internat, une étape importante sur mon chemin.»

Durant cette journée, ne pouvons-nous pas penser aussi qu'Il nous invite à marcher devant lui pour préparer sa venue, à vivre un moment riche en partage. Un moment de prière ensemble ...

Partager notre foi ensemble, c'est ce que j'ai ressenti durant cette après-midi : elle a été une lumière dans nos cœurs, un chemin sur lequel nous chantions ensemble. Nous étions emportés par l'alléluia avec cette force celle de la foi, celle du cœur, celle du chant qui nous invite à prendre place dans la chapelle pour vivre un moment eucharistique.

Je suis enchantée d'avoir participé à ce 175^{ème} anniversaire en communauté et à la fois touchée par le nombre de personnes qui sont venues partager ce moment. Une après-midi... inoubliable et je pense que cela restera gravé dans leur cœur !

Merci aux Filles de Marie d'avoir préparé cette célébration, cette exposition, cette belle journée et cet accueil dans les esprits et les cœurs, où Lui-même, invisiblement, passera dans chacun de nous. Elles ont ouvert leur cœur et leurs mains pour la vie et ici, aujourd'hui, encore un événement qui montre encore combien elles apportent dans le cœur de toutes ces personnes.

Tout simplement merci de nous avoir invités à vivre ce moment si riche au sein de la communauté, merci d'avoir prodigué cette joie, celle que vous vivez et que vous avez transportée durant cette journée.

Lorsque l'on vous regarde, je me dis qu'importe l'âge, ce n'est pas demain que les Filles de Marie s'arrêteront. Et je suis admirative sur ce qu'elles donnent comme Temps, Talent et Cœur. Une belle preuve d' A ...

Merci d'Être

Julie David,

Je tiens à féliciter chaleureusement les Filles de Marie pour leur fête du 8 mai dernier.

Depuis des années, j'ai pu, au sein des pouvoirs organisateurs des écoles libres de Couvin et Pesche, mesurer la chance que nous avons de pouvoir bénéficier de l'aide des Filles de Marie, toujours à l'écoute des autres.

J'ai eu beaucoup de contacts avec Sœur Françoise et aussi avec Sœur Laure, membre de nos P.O. depuis de nombreuses années.

Nous avons bénéficié de leur grande expérience dans le secteur de l'enseignement.



Lors de la célébration de ce 8 mai, Godelive et moi avons été très touchés par le nombre important de personnes qui s'étaient déplacées à l'occasion de cet événement et par l'esprit d'union qui reliait chaque participant.

Ces dernières semaines, lors de l'accouchement de notre fille Bénédicte, la communauté des Sœurs de Pesche a beaucoup prié pour la guérison de Bénédicte. Sœur Laure, à de nombreuses reprises, a pris des nouvelles d'elle. Dans de tels moments, ces marques de sympathie ne s'oublient pas et resteront gravées dans nos cœurs à jamais.

Enfin, mon épouse et moi encourageons la Communauté des Filles de Marie à continuer leur œuvre et tous deux, nous leur disons BRAVO.

Godelive et Bernard MATHURIN
Rue de la Huilerie, 18, 5660 Bruly-de-Pesche

Merci pour cette belle journée de retour aux sources !

Sœur Maria Catino

Bravo pour tant de travail et d'efforts conjugués avec joie et courage, tenus ensemble par "un fil rouge" incassable qui ont permis la remarquable réalisation de ce samedi.

Que Jésus et la Vierge Marie continuent à bénir notre Institut qui, à travers 175 années, a su relever tant de défis, répondre à tant d'appels, suivre avec foi les intuitions soufflées par l'Esprit-Saint.

Je joins mon "merci" à celui de tant de personnes – laïcs et sœurs Filles de Marie et d'autres Instituts – venus à Pesche ce 8 mai 2010.



Et ... bonne année jubilaire ! Bon succès à la maquette" et aux 41 rencontres des dimanches.

Sœur Myriam Culot.

Chères vous toutes, "Filles de Marie",

Après avoir partagé notre maison avec notre sœur Renée, nous avons participé au 175^{ème} anniversaire de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche ce 8 mai 2010.

Quelle belle fête et belle journée !



Félicitations pour la maquette retraçant tout votre dévouement, que ce soit ici ou ailleurs. Nous avons pu un instant rejoindre les étoiles dans cet endroit calme et doux, retrouver par la pensée nos chers parents.

Une petite promenade à travers bois et jardin pour vous souvenir de l'une ou l'autre sœur que nous avons connue.

Le service religieux était simple, beau et profond avec une petite pointe d'humour de quelques célébrants, pour finir un lâcher de ballons auxquels était suspendu un mot de paix pour celui qui le recevrait.

Merci à toutes et à tous !

Pierrot et Christiane Paquet.

Un mot à l'occasion de la fête du 175^{ème} anniversaire de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche. Le samedi 8 mai 2010 fut une journée de grand événement, celui de l'accomplissement de cent soixante-quinze ans d'existence de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche. A cette occasion, une messe solennelle fut concélébrée dans la chapelle du couvent de Pesche par plusieurs prêtres. L'animation liturgique fut assurée par les Sœurs elles-mêmes. Toute l'assemblée chantait avec les Sœurs.

Au cours de cette célébration, les Sœurs ont été invitées à renouveler leurs vœux en signe d'amour et d'attachement au Christ, leur époux fidèle, et à se consacrer à la Vierge-Marie, modèle d'une vie tout entière tournée vers Dieu et patronne de leur Congrégation. Plusieurs centaines de personnes ont pris part à cette célébration eucharistique. Toutes les places assises furent occupées.

Avant la bénédiction finale toute l'assistance a pu entendre des témoignages très éloquents sur le rayonnement de l'action apostolique des Sœurs. Tous évoquaient l'esprit d'amour, de don de soi, d'abnégation qu'ils ont rencontrés dans les différents services qu'ont rendus les Sœurs, particulièrement dans l'œuvre de l'éducation de la jeunesse. Tous les participants en étaient émerveillés.



La Congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Matadi, en République démocratique du Congo, vous reste très reconnaissante pour tout ce que vous êtes et faites pour elle et vous encourage à aller toujours de l'avant. Que la Vierge Marie, notre Mère vous accompagne.

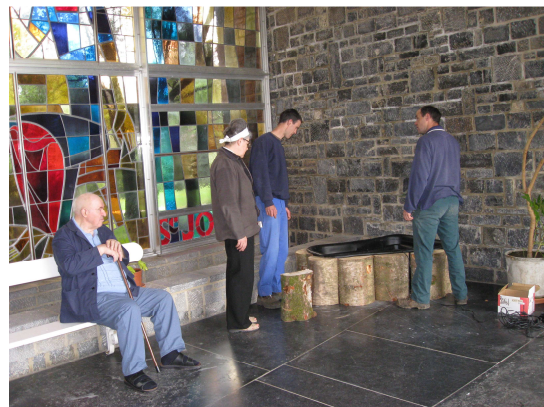
Sœur Wivine NLEMVO LUHEHO Sœur de Sainte Marie de Matadi Bruxelles/ Saint Gilles

Durant la préparation de la fête du 175^{ème} des Filles de Marie, j'ai été frappé par le bon cœur des gens qui venaient aider les sœurs.

Moi, avec mes 87 ans, je ne sais plus beaucoup travailler, mais je pense que je pouvais encore aller encourager ceux qui travaillaient.

Je suis étonné du travail réalisé à la maquette, l'école, les vieux outils comme quand j'étais jeune, la vieille charrette avec le cheval, tout cela est très beau !

Mes deux petits-fils, Frédéric et Olivier sont venus aussi. Ils ont préparé le chemin pour les gens qui doivent venir le dimanche. Ils ont aussi réalisé une belle fontaine, je suis fier d'eux.



Le 8 mai, il y avait beaucoup de monde. Je me suis demandé si cela était prévu. La messe était belle et ne m'a pas semblé longue.

J'aurais voulu rencontrer Jean, je ne l'ai pas vu, sans doute, était-il déjà parti pour Bruxelles.

Le vendredi, nous avons vécu un bon moment aussi : le personnel a offert un arbre et l'après-midi, nous étions tous là pour le planter et la Mère Générale y a mis un coup !

Bonne année à tous !

Papy Joseph.

Les petits mots des cuisiniers...

Fidélité dans l'entraide

Incroyable ambiance

La qualité du résultat

L'apothéose des ballons

Eucharistie exceptionnelle

Sociabilité entre la communauté et les laïcs

donner envie de recommencer

envie d'être en 2035 !!!

Merci à Sœur Marie-Claude

Ambiance dans le travail

Responsabilité de chacun et chacune

Incroyable journée

Expérience à renouveler.

Corinne, Philippe, Ruddy et Sylvie.



Une invitation... voilà ce qui est à l'origine de cette journée du 8 mai 2010 ici à l'Institut des Filles de Marie à Pesche. Quant on invite quelqu'un, c'est qu'on a envie de le voir, on espère qu'il répondra présent. On veut vivre quelque chose avec lui...

Pour fêter un anniversaire... C'est donc un jour important, il s'est passé quelque chose il y a de ça quelques années et aujourd'hui nous voulons en faire mémoire, peut-être regarder en arrière pour contempler le chemin parcouru jusqu'ici...

La fondation d'une Communauté religieuse... C'est le cœur de cette journée, le point central auquel tous ces gens présents se relient.

Nous y sommes... une terre a été préparée, une graine y a été plantée et a germé. D'elle, une plante est sortie de terre, a grandi et est devenue un arbre dont le tronc et les branches se sont fortifiés. Des fleurs ont éclos,

des fruits ont mûri. En tombant par terre ils ont donné la vie à d'autres arbres qui ont eux-mêmes donné du fruit...

C'est l'histoire de l'abbé Baudy, de l'abbé Rousseau, des premières Filles de Marie, des premières écoles créées, des communautés implantées un peu partout en Belgique et dans le monde...

Et en cet après-midi du 8 mai 2010, ce sont des centaines de fruits qui se sont retrouvés au pied de l'arbre, répondant ainsi à l'invitation des Filles de Marie.

Ce qui m'a frappé lors de cet après-midi, ce sont d'abord les sourires de retrouvailles. Tous ces gens si heureux de se voir ou de se revoir, parfois après de nombreuses années. Beaucoup s'exclamèrent « Je ne sais plus où donner de la tête, il y a tant de gens que je voudrais saluer ! »

Ce fut l'occasion de faire la connaissance avec d'autres amis des Filles de Marie. Et pour entamer la conversation, toujours la même question : « Comment connaissez-vous Sœur X ? ».



La rédaction d'un message de paix pour accrocher aux ballons est pour moi une belle initiative, particulièrement en cette période tendue que notre pays traverse...



La bénédiction de la plaque commémorative fut le point de départ d'une procession vers la grande chapelle, quelques-uns portant des objets illustrant des personnes ou des moments importants de l'Histoire de l'Institut, pour les déposer au pied de l'autel.

Le renouvellement des vœux des Sœurs fut pour moi le point fort de la Messe, cela m'a beaucoup touché d'entendre (et de dire avec elles) cet engagement et cette fidélité à servir Dieu en étant au plus proche de l'homme.

Je n'ai pas eu le temps de regarder les différentes expositions (la maquette animée, le ciel étoilé, l'exposition dans la salle de lecture) mais je suis impatient d'y passer du temps...

Cette année jubilaire sera pour moi l'occasion de connaître mieux encore qui sont les Filles de Marie... et tous les moyens ont été mis en œuvre pour me faciliter la tâche !

Un peu d'histoire par des documents visuels, des témoignages écrits, des échanges avec les sœurs qui partagent une partie de leur vie consacrée, à Dieu et ses enfants, des activités tout au long de l'année pour nous rassembler, créer, chanter, lire et écouter, aimer Dieu avec la Congrégation (C'est bien là le charisme des Filles de Marie)... Voilà comment regarder le passé, connaître d'où l'on vient pour savoir où l'on va...

C'est une année jubilaire qui s'est ouverte ce 8 mai à Pesche et dans toutes les communautés, mais dans le cœur de tous les amis des Filles de Marie rayonne la joie.

Alexandre (27 ans)

Comme bien souvent à cette époque pour ceux qui entraient à l'école libre, c'est une 'Fille de Marie' qui m'avait accueilli au tout premier jour de ma scolarisation, et essuyé mes larmes. Cela ne s'oublie pas, elle s'appelait sœur Maria. Elle était d'une gentillesse rare dans son habit noir et sa cornette blanche. Et je me disais que tout ce monde rassemblé à l'occasion du 175^{ème} anniversaire devait aussi avoir, comme moi, une dette de reconnaissance envers cette congrégation qui, aujourd'hui plus que jamais, a sa raison d'être. La déchristianisation des jeunes est telle que tout semble à refaire. Et pourtant, la plupart des sœurs qui se sont avancées à l'eucharistie pour le renouvellement de leurs vœux avaient passé l'âge de la retraite. C'est ce qui m'a le plus frappé, en contraste avec cette belle fête.

Note de tristesse... Où sont les nouvelles vocations pour relever le défi de l'évangélisation des jeunes ? Or les communautés nouvelles ne semblent pas choisir de se disperser et de s'intégrer dans le tissu paroissial comme le font encore à merveille et avec fruit les dernières représentantes de la congrégation.

Un beau signe d'espérance et de confiance dans l'avenir s'est dégagé des différents témoignages : ce qui a été semé continue à porter du fruit, grâce aux nombreux laïcs engagés qui ont été imprégnés par les valeurs de la congrégation.

(A.F. 67 ans)

Histoire d'une maquette par Daniel, réalisateur de la classe et de la charrette.

175 ans! Comment marquer le coup en rappelant une des missions importantes pour les Filles de Marie: l'enseignement? Peut-être un bon vieux banc d'école? Voilà qui est dit et un premier banc est fabriqué...plus quelques souvenirs. La découverte d'un cahier, daté de 1930, chez un parent décédé en fait resurgir plein d'autres: les bancs bien alignés garnis d'encriers ébréchés; l'estrade au pied d'un tableau, à nos yeux, immense et à peine accessible aux petits obligés de grimper sur un escabeau; le grand bureau et les cartes de géographie. Sur les murs peints à la chaux sont affichées les figures géométriques avec les formules et des étagères sont remplies de livres; le tout sous la surveillance du Crucifix et des Souverains.

Les cahiers sont pleins d'exercices à faire pâlir d'envie les enseignants actuels.



Exercices matérialisés à l'aide d'un équipement, tellement sobre mais combien efficace, allant du double litre et sa suite à la balance aux petits poids, en passant par le décimètre cube démontable et la chaîne d'arpenteur. Au fond de la classe, comme il se doit, les rigolos de service s'occupent à leur façon!

Comme chantait si bien Jean Ferrat " on ne voit pas le temps passer "; si cette maquette rappelle quelques (bons) souvenirs aux aînés et fait comprendre aux plus jeunes qu'ils sont privilégiés, je n'aurai pas perdu le mien... et j'en suis heureux. Rendez-vous au 200° !!

Bon anniversaire, bonne visite !

Mais le 8 mai n'aurait pas pu exister si nous n'avions pas eu le concours de nombreux bénévoles :

- pour la réalisation de la maquette et la préparation du son et lumière
- l'exposition
- la réalisation de la plaquette historique
- le nettoyage du cimetière
- l'aménagement et l'enregistrement du rendez-vous avec le ciel
- les préparatifs de la fête elle-même

Merci très chaleureux au Comité du 175^{ème} et à tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté leur aide.

Dans le sillage du 175^{ème}.

Le 7 mai à Pesche, hommage du personnel

Le personnel du couvent a choisi d'offrir un arbuste d'ornementation comme geste symbolique à l'occasion du 175^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation.

A 13h30, nous nous retrouvons au jardin pour assister à la plantation de ce témoin, souvenir destiné aux générations futures.

Après avoir, en guise de remerciement, lu un poème sur la signification de l'arbre, sœur Laure creuse le sol avec compétence.



Au pied de l'arbuste, une plaque commémorative

Applaudissements chaleureux suivis d'un moment de fête bien arrosé ...

Du 29 avril au 02 mai, l'Institut Ste Marie à La Louvière rend hommage aux 150 ans d'action éducative des Filles de Marie dans la région du Centre

Quatre journées grandioses organisées pour célébrer les 150 ans d'action éducative des Filles de Marie dans la région du Centre. Plus de 8000 personnes ont participé aux diverses activités dans une ambiance très chaleureuse. Soulignons aussi l'énorme implication des élèves et des professeurs de toutes les sections pour faire de ce W.E. une véritable réussite.

Epinglons dans le programme bien fourni des festivités :

- jeudi 29 avril : cérémonie officielle d'ouverture suivie du spectacle de l'atelier de l'Echange des Arts d'expression : les Médecins imaginaires d'après Molière.
- samedi 1^{er} mai : différents spectacles et jeux organisés par les sections primaire et secondaire de l'école suivis le soir d'une merveilleuse veillée son et lumière racontant à la manière de Dragone l'histoire des Filles de Marie.
- dimanche 2 mai : une belle célébration eucharistique d'action de grâce suivie d'un dîner festif, des spectacles des écoles maternelle et professionnelle.

Durant les festivités, à l'endroit où les premières classes ont été construites, une exposition réalisée par les élèves sous la conduite de leurs professeurs développe le thème : de 1860 à 2010, une école, une région, un monde...



Hommage émouvant et combien reconnaissant aux Filles de Marie pour l'action éducative accomplie par elles et leurs nombreux successeurs, action qui se poursuit dans la fidélité au même esprit.

Un très beau livre écrit par l'ancien sous-directeur de l'Institut Ste Marie raconte le développement progressif des différentes écoles. Ce document a le mérite d'inscrire l'histoire des Filles de Marie dans le contexte de chaque époque, il offre une place de choix aux documents et aux témoignages patiemment rassemblés par son auteur.

Bravo et merci aux organisateurs de ce moment inoubliable qui restera gravé dans la mémoire de tous les participants !

Un autre hommage rendu à Gognies-Chaussée.

En liaison avec le 175^{ème} des Filles de Marie, Gognies-Chaussée a voulu aussi rendre hommage, à sa manière, à l'action éducative de notre Congrégation dans ce village franco-belge.

Sœur Laure Gilbert et Sœur M. Claude Goessens répondirent favorablement à l'invitation de Monsieur Jean-Marie Mertens, président du cercle historique de la région et ami fidèle de la famille de Sœur Béatrice Van Gastel. Il voulait s'associer à l'action du 175^{ème} et faire mémoire de la présence des Filles de Marie à Gognies-Chaussée de 1846 à 1980, trente années après leur départ de la localité.

Séance académique, exposition, verre de l'amitié étaient au programme de cette rencontre.



Ecole gardienne

Ecole primaire

La création d'une école libre à Gognies est due à la démarche de monsieur l'abbé Paulet, curé, qui accompagné de Monsieur Dusart, bourgmestre, alla demander à Pesche des religieuses pour fonder cette école.

Mère Célestine répondit positivement à cette demande et trois sœurs retournèrent avec eux.

Parmi les sœurs originaires de Gognies, notons : Sœur Hélène – Joseph et M. Claude Goessens, Béatrice Van Gastel ...

"Plusieurs générations, tant françaises que belges ont eu le bonheur de s'asseoir sur les bancs rustiques de l'école et y ont acquis non seulement une instruction générale correcte mais aussi des notions de pratique religieuse importante".

Rendons grâce à Dieu pour l'œuvre accomplie et merci à Monsieur Jean-Marie Mertens de l'avoir rappelée.

Sœurs M. Claude Goessens et M. Th. Gréant.

1^{er} "dimanche de Pesche Accueil des habitants du village.

Le 16 mai, dès 14h30, Sœur Bernadette Dutront guettait l'arrivée des invités. Son objectif : fixer sur pellicule le sentier de la Fraternité animé d'une file indienne de plus en plus compacte.

Dans la galerie, le sourire et les bras ouverts, Sœur Laure accueille, secondée du Conseil. Chaque famille de Pesche avait reçu une invitation personnelle.

Et voici "Musique Loisir" qui offre son animation musicale. Les notes joyeuses fusent au soleil et réchauffent les cœurs. L'atmosphère détendue transmet le bref message de Sœur Laure qui annonce le programme.

Applaudissements pour les musiciens qui s'éloignent pour revenir plus tard et permettre à chacun de découvrir la maquette, l'exposition, de prendre rendez-vous avec le ciel (moment d'intériorité). Bernadette Dutront et Roger Nicolas ne ménagent pas leur peine pour satisfaire "les Pwères".



Vers 16h, "Musique Loisir" réapparaît pour agrémenter le temps d'amitié et de dégustation. Certains se procurent le "Livre du 175^{ème}" rédigé par Mr Paul Magniette afin d'immortaliser cet anniversaire mémorable.

Cet agréable après-midi permet d'heureuses rencontres, de nombreux échanges et des rappels de multiples souvenirs.

Des liens se sont intensifiés en cette occasion entre les "Peschelots" et les Filles de Marie. De la gratitude réciproque s'exprimait amicalement. A chacun et à chacune, merci.

Sœur M. Thérèse Gréant.



Dans la mouvance du 175^{ème}, notre charisme ne s'éteint pas ...

Engagement des Premiers Associés.

Le samedi 27 mars, le Père Philippe Bacq abordait pour une trentaine de laïcs présents à Pesche, le thème de l'unité, troisième point de notre spiritualité.

Les couloirs de la Maison Mère résonnaient, telle une ruche bourdonnante, à l'occasion de cette rencontre.

Vers 16h. la communauté est invitée à se joindre aux participants pour l'eucharistie.

En début de la célébration, Sœur Laure annonce qu'en réponse à leur demande, quelques associés seront appelés puis envoyés, porteurs du mandat qu'ils se verront confié.

Au cours de l'Eucharistie se présentent successivement à l'ambon Roger et Nelly Tardif, Anne-Marie Durieux, Willy et Nadine Noël, ainsi qu'Aurélie Furnémont. Avec un vif intérêt, nous écoutons leurs témoignages exprimés simplement en toute sincérité.

L'attention générale était visiblement chargée de beaucoup d'émotion.



La présence de la communauté de Philippeville et de ses jeunes musiciens venus encourager Aurélie, permet de traduire la joie qui débordait de tous les cœurs.

Accents de gratitude et de félicitations fusaient dans la chapelle en fin de célébration. Action de grâce aussi de savoir six personnes décidées à vivre, en temps qu'associés, la spiritualité des Filles de Marie et cela en poursuivant leurs divers engagements personnels dans le social et la pastorale au service du monde et de l'Eglise.

En soirée, je méditais sur le contenu des témoignages, le souvenir des Filles de Marie évoqué, leur influence sur la jeunesse et les fruits de l'éducation donnée m'impressionnent. Ces religieuses se sont-elles doutées, naguère de ce que, dans l'invisible, elles découvrent aujourd'hui avec nous ? "autre celui qui sème, autre celui qui moissonne" et les fruits sont là et nous en avons goûté ! Merci.

L'action éducative des Filles de Marie se poursuit ...

W.End des Margellois à la Pairelle.

Le week-end du 19 au 21 février, j'ai participé à une formation sur le discernement donnée au Centre Spirituel Ignatien "La Pairelle". Celui-ci avait pour thème "Comment faire des choix dans sa vie?".

Au départ, ce sont Sœur Bernadette Dutront et Aurélie Furnémont qui ont proposé au groupe des M@rgellois aînés (ceux qui sont aux études supérieures ou qui travaillent déjà) de participer à cette session, et ce, dans la continuité des week-ends vécus chez les Filles de Marie.

Pour nous qui sommes si familiers à la Margelle, cette nouvelle formule était l'occasion pour notre groupe (et pour chacun de nous personnellement), de s'ouvrir à autre chose, de goûter à une nourriture nouvelle.



Photo 1 : La maison d'Emmaüs (en automne)

Pour rappel, l'an dernier au mois de janvier, notre week-end s'était passé à Saint-Gilles, au Puits de Jacob. A partir du texte sur l'appel des disciples, le père Albert Schmitz nous avait donné quelques enseignements. Nous avons alors travaillé plusieurs questions, il y avait eu des partages ainsi que des temps de réflexion personnelle.

Cette année, c'est donc à La Pairelle que nous nous sommes retrouvés, parmi d'autres jeunes. Le bâtiment principal étant en cours de rénovation, nous sommes restés dans la maison d'Emmaüs.

Le fait d'être un groupe déjà constitué n'a posé aucun problème, puisque dès notre arrivée, nous nous sommes mélangés et avons fait la connaissance avec tout le monde. Bien sûr nous étions heureux d'expliquer qui sont les

M@rgellois. Certains portaient même leur pull M@rgellois !

L'animation était assurée par un couple de laïcs et deux frères Jésuites. (Franck Janin et Eric Vollen)

Le week-end a commencé par une présentation personnelle à partir d'un grand dessin représentant différents chemins et routes, ronds-points, voie sans issue, sentier de montagne et autre pont enjambant une rivière... L'idée était de se situer sur ce dessin. Où en suis-je dans ma vie ? Est-ce que je suis sur un chemin rempli de cailloux ? Suis-je dans un rond-point à tourner sans fin ? Sur une autoroute à 140 km/h ? Devant un carrefour, à devoir choisir quelle route emprunter ?

Cette présentation nous a permis de prendre conscience que notre route n'est pas toute tracée, que nous devons régulièrement nous arrêter et prendre le temps de la réflexion pour choisir le bon chemin, celui qui nous mène le plus directement à notre épanouissement.

La suite du week-end s'est déroulée par étapes successives suivant un organigramme construit au fur et à mesure des exposés. Cette manière de présenter le processus de décision (inspiré de l'expérience humaine et spirituelle de Saint-Ignace de Loyola) nous a beaucoup aidé à comprendre le raisonnement et, par après, pouvoir le mettre en pratique.

La boussole que nous propose St-Ignace, celle qui nous indique la direction vers le but final de notre vie (AIMER et ETRE AIME), c'est celle qui nous mène à LOUER, RESPECTER et SERVIR Dieu... et donc nos frères.

Les exposés, très profonds et parfois assez théoriques, étaient ponctués de témoignages, de mises en situation très concrètes (nombreux exemples), de mises en scène, de jeux auxquels nous prenions part...

Il y avait des temps personnels et des exercices pratiques, permettant d'une part d'intégrer ce qui a été dit et d'autre part de réfléchir sur ses choix personnels. Le domaine jouit d'une situation très calme et propice au ressourcement.

Nous avons même eu droit à un beau manteau blanc. Il y avait également des partages en groupe qui donnaient l'occasion de s'aider à voir plus clair. Les animateurs répondaient à toutes nos questions.

Si les temps d'enseignement commençaient par un chant accompagné à la guitare, nous terminions la journée par une petite célébration à la chapelle, afin de déposer devant Dieu ce qui nous occupe et recevoir sa lumière et sa force. Le sacrement de réconciliation nous a été proposé. Il était aussi possible de rencontrer personnellement un des animateurs.

Tout ça dans la convivialité et avec des moments de détente.

Le week-end a été riche en enseignements, il nous faut maintenant digérer les notions reçues pour pouvoir les mettre en pratique. Personnellement, ma vie n'a pas changé durant cette retraite, mais une petite graine a été plantée et j'ai appris comment cultiver ma terre et faire pousser cette plante qui, en grandissant, m'éclairera je l'espère.

Pour terminer, je vous partage une phrase qui a été dite pendant le week-end et qui illumine depuis mon cœur : "Dieu ne décide rien pour moi, son seul désir, c'est mon bonheur"... Ainsi je me dis que quelle que soit ma situation, suivre Dieu ne peut conduire qu'à mon épanouissement...

Alexandre.

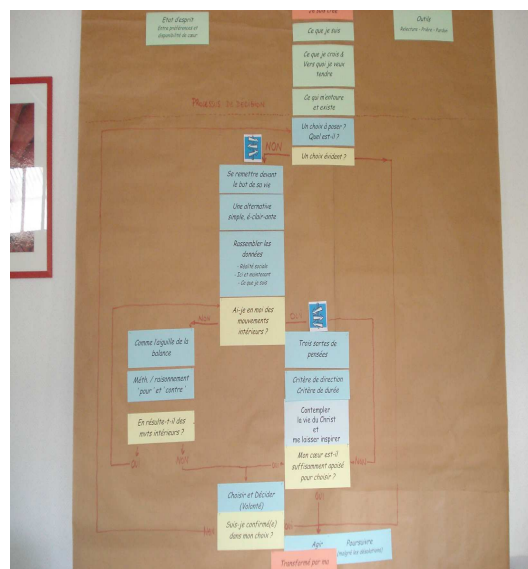


Photo 2 : panneau avec le schéma du processus de décision.

Inauguration de la nouvelle école hôtelière à Pesche.

Les nouveaux locaux sont terminés et c'est la veille de notre jubilé qu'ils sont inaugurés officiellement. Coïncidence ou choix délibéré ! Tout l'Institut Sainte Marie est en fête à cette occasion et se réjouit avec les invités réunis pour la circonstance. Monsieur Roger Tilquin, président du P.O. de l'école, a rappelé les éléments importants de la construction; Monsieur Patrick Magniette, directeur, après des considérations plus pédagogiques, a invité sœur Laure, Monsieur Douniaux, bourgmestre de Couvin et Monsieur le doyen Leroy à couper le ruban symbolique donnant accès à la visite des diverses installations.

Deux cuisines ultramodernes, une salle de restaurant pouvant accueillir 120 personnes, divers autres locaux permettront aux élèves de travailler dans d'excellentes conditions répondant aux normes draconiennes de l'AFSCA (Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire)

Souhaitons bon succès à l'école hôtelière qui prend un nouveau départ sur le site de Pesche.





la révérende sœur Laure, le doyen Leroy et le bourgmestre Raymond Douniaux ont inauguré les nouvelles installations hôtelières



Nouvelles familiales

Prions pour :

Monsieur Thierry Hubaille
décédé au Sart Tilmant (Liège) le 21 février 2010,
neveu de Sœur Dominique Hubaille de Czestochowa.

Madame Louise Bodart,
décédée à Mariembourg le 25 avril 2010,
sœur de Sœur Bernadette Bodart de Pesche.

Monsieur Edouard Gréant,
décédé à Bruxelles le 29 mai 2010,
frère de sœur M;-Thérèse Gréant de Pesche.



Agenda.

Retraites :

- du jeudi (soir) 1^{er} juillet au 7 juillet (soir)
par le Père Philippe Bacq, jésuite.
- du mardi 7 septembre (matin) au vendredi 10 (midi)
par Sœur Françoise Cassiers
"Mes yeux ont vu ton salut"
- A la Margelle :
du 25 juillet à 18h au 31 juillet à 9h.
animée par le Père Francis Goossens.
Le Seigneur comprend ce que tu vis, viens en faire l'expérience.

Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
08 mai 2010 - Ouverture de l'année jubilaire	p.	2
Quelques témoignages...	p.	3
Histoire d'une maquette par Daniel, réalisateur de la classe et de la charrette	p.	11
Merci	p.	12
Dans le sillage du 175 ^{ème}		
Le 7 mai, à Pesche, hommage du personnel	p.	12
Du 29 avril au 02 mai, festivités du 150 ^{ème} à La Louvière	p.	13
Un autre hommage rendu à Gognies-Chaussée	p.	14
Premier dimanche de Pesche – Accueil des habitants du village	p.	14
Dans la mouvance du 175 ^{ème} , notre charisme ne s'éteint pas...		
Engagement des premiers associés	p.	15
L'action éducative des Filles de Marie se poursuit...		
W.End des Margellois à la Pairelle	p.	16
Inauguration de la nouvelle école hôtelière à Pesche	p.	17
Nouvelles familiales	p.	18
Agenda	p.	18
Sommaire	p.	19

Vous pouvez trouver sur notre site www.pesche.eu cet Info avec les photos en couleurs ainsi que beaucoup d'autres photos du 175^{ème}. sur l'encadré spécial album photos 175^{ème}.